

Rapport de consultation publique sur le bilan du Plan de gestion des matières résiduelles du Nunavik 2015-2020



Préparé pour
Administration régionale Kativik

Par



Novembre 2019

Table des matières

Liste des abréviations	3
1. Introduction.....	4
2. La démarche	4
2.1 Mandat et objectif.....	4
2.2 Diffusion de l'information	4
2.3 La consultation publique	4
3. Synthèse des avis reçus	7
4. Conclusion	12
Annexe 1 – Résultats du sondage en ligne	13

Liste des abréviations

ARK : Administration régionale Kativik

CRD : construction, rénovation, démolition

Encombrant : matière résiduelle de grand volume, tel que les meubles et électroménagers

LEMN : lieu d'enfouissement en milieu nordique

PGMR : Plan de gestion des matières résiduelles

RDD : résidus domestiques dangereux

REP : responsabilité élargie des producteurs

VHU : véhicule hors d'usage

VN : village nordique

VTT : véhicule tout terrain

1. Introduction

Dans le cadre de l'évaluation de la mise en œuvre du Plan de gestion des matières résiduelles du Nunavik 2015-2020 (ci-après « PGMR »), l'Administration régionale Kativik (ARK) a choisi de consulter la population du Nunavik pour connaître son avis sur le bilan de son PGMR après quatre ans d'activités. Ce rapport de consultation publique vise à rendre compte, de façon synthétique et objective, des principaux points de vue exprimés par la population lors des consultations publiques. Les suggestions recueillies constitueront ainsi une source d'inspiration pour la révision future du PGMR. Après la démarche de consultation, le rapport présente la synthèse des suggestions émises lors des quatre séances publiques de consultation ainsi que des commentaires transmis par écrit.

2. La démarche

2.1 Mandat et objectif

À l'automne 2019, l'ARK a invité toute la population du Nunavik à partager son avis sur le bilan du PGMR. Il s'agissait d'une occasion unique pour partager ses commentaires sur la gestion des matières résiduelles au Nunavik, discuter des enjeux de mise en œuvre, proposer des mesures à mettre en place pour améliorer la situation et donner son avis sur la priorisation des efforts à consentir. L'objectif de la démarche était de donner la parole aux citoyens et organisations occupant le Nunavik, tout en présentant publiquement les résultats du bilan.

2.2 Diffusion de l'information

Le bilan du PGMR a été mis en ligne sur le site Internet de l'ARK avant le début des séances de consultation publique. La population du Nunavik avait quatre semaines pour transmettre ses avis et commentaires par écrit à l'ARK, soit du 15 octobre au 8 novembre 2019. La page Facebook de l'ARK a également été utilisée pour publiciser les événements en lien avec la consultation publique. Une annonce à la radio locale a également été effectuée dans les quatre communautés visitées pour inviter la population à se déplacer à la séance publique la veille ou le jour même de l'activité.

2.3 La consultation publique

La consultation publique s'est déroulée de trois façons : les séances publiques, la possibilité d'envoyer des commentaires par courriel ou par téléphone et la mise en ligne d'un sondage sur la gestion des matières résiduelles publicisé sur la page Facebook de l'ARK afin de recenser les avis des Nunavimmiuts.

Des séances publiques ont eu lieu dans quatre communautés du Nunavik. Pour deux d'entre elles, les séances ont été combinées avec une consultation publique pour un projet spécifique de gestion des matières résiduelles prévu dans cette même communauté. Le déroulement de la séance comprenait une présentation du déroulement de la soirée, une présentation générale du bilan avec support visuel relevant les principaux points de mise en œuvre, une période de discussion avec le public et une conclusion avec tirage de prix de présence. Un repas léger était également offert aux participants.

Séance de Kuujjuag

Lieu : centre administratif de l'ARK

Date et heure : 16 octobre de 18h à 21h

Nombre de participants : 6

Combinaison avec une autre consultation publique : oui, pour un projet d'écocentre et de ressourcerie prévu pour 2020 (une mesure prévue au PGMR)



Séance de Kangirsuk

Lieu : au sous-sol du bureau municipal du village nordique

Date et heure : 17 octobre de 18h à 20h

Nombre de participants : 9

Combinaison avec une autre consultation publique : non



Séance d'Inukjuak

Lieu : dans la salle du conseil, bureau municipal du village nordique

Date et heure : 22 octobre de 18h à 20h30

Nombre de participants : 29

Combinaison avec une autre consultation publique : oui, pour un projet de compostage thermophile prévu pour 2020 (une mesure prévue au PGMR)



Séance de Kuujjuarapik

Lieu : centre communautaire Kattitavik de Kuujjuarapik

Date et heure : 24 octobre de 18h à 19h30

Nombre de participants : 9

Combinaison avec une autre consultation publique : non



3. Synthèse des avis reçus

Les différents avis reçus ont été regroupés en thèmes qui représentent les principaux sujets discutés. Ils sont présentés par ordre d'importance, c'est-à-dire que les premiers thèmes présentent les sujets les plus fréquemment abordés. Les points de forme résument les remarques, avis, commentaires ou questions posés par les participants aux séances publiques ou reçus par écrit. Les résultats du sondage sont présentés à l'annexe 1.

Quelques remarques publiées sur la page Facebook de l'ARK ont aussi souligné le court délai pour l'annonce des séances publiques et regretté cet échéancier trop court les empêchant de participer ou ne leur ayant pas permis de prendre connaissance de l'évènement à temps. À Kuujjuarapik, l'évènement a été annoncé deux jours à l'avance. À titre de suggestion, les citoyens demandent que ce type d'activités soit annoncé au moins un mois à l'avance.

Information, sensibilisation et éducation

- Il faut sensibiliser davantage la population au fait de ne pas jeter les déchets par terre. Les plages sont remplies de plastique, ce qui affecte le paysage et l'habitat des poissons dont se nourrissent les gens.
- Il manque beaucoup d'information et de sensibilisation sur la gestion des matières résiduelles, de la réduction à la source jusqu'à la disposition finale des déchets, notamment pour faire connaître les impacts négatifs des déchets jetés dans l'environnement. Des efforts devraient être consentis pour améliorer la sensibilisation dès l'école primaire.
- Les gens ne savent pas où ils doivent aller porter leurs résidus domestiques dangereux (RDD). Ils ne connaissent pas les sites d'apport volontaire, même dans les communautés dotées de point de dépôt officiel pour les produits sous REP (piles, lampes au mercure, produits électroniques, huiles usées et peintures).
- Seule la récupération des canettes (contenants consignés) est connue par les citoyens. La destination souhaitée des autres matières est inconnue. Elles sont donc mises avec les déchets lors de la collecte.
- Il faut vulgariser l'information sur la gestion des matières résiduelles et la rendre plus accessible à la population.

Trouver une alternative au brûlage à ciel ouvert

- La communauté a des questionnements par rapport au brûlage à ciel ouvert. Elle se demande si cette pratique se poursuivra (Inukjuak), car elle n'a pas eu lieu depuis longtemps. Les déchets ont même été recouverts au printemps.
- La priorité devrait être mise sur l'élimination du brûlage à ciel ouvert des déchets qui engendre des conséquences négatives sur la santé publique, tel que des troubles respiratoires. D'autres effets nocifs sur la santé sont dénoncés, tel que les émissions de dioxines et furanes et les problèmes de santé qu'elles encourent.
- Du smog est observé au-dessus du village les journées de brûlage, à cause de l'orientation des vents et la pression atmosphérique (Kuujuuaq).
- La population ne se sent pas appuyée par les différents paliers de gouvernement (provincial et fédéral) puisque le Nunavik est l'un des derniers endroits au Québec où le brûlage des déchets à ciel ouvert est autorisé. Cette pratique n'est plus acceptée presque partout ailleurs. Le Nunavik devrait attirer l'attention de ces gouvernements sur la situation pour trouver des solutions.
- Les VN ne possèdent pas l'équipement adéquat pour permettre la gestion des déchets autrement que par le brûlage en ce moment. Il faudrait de nouveaux équipements et implanter d'autres types de collecte pour réduire la quantité de déchets, tel que la collecte des matières recyclables et des matières compostables.
- L'ARK devrait produire des rapports plus fréquents sur l'état de la gestion des matières résiduelles. La population est prête à appuyer l'ARK pour des changements de pratiques rapides permettant de cesser le brûlage à court terme.

- L'implantation d'un incinérateur produisant de l'énergie devrait être investigué davantage. Cette solution pourrait permettre le remplacement d'une partie du mazout utilisé pour se chauffer.
- Puisque le brûlage à ciel ouvert des déchets est autorisé par règlement, cela permet au gouvernement du Québec de ne pas financer d'autres modes de gestion des matières résiduelles. Le gouvernement du Québec devrait se mobiliser davantage pour faire cesser cette pratique.

Favoriser le réemploi

- Plusieurs personnes sont intéressées à réutiliser le bois de construction. Il y a un fort besoin de rendre ce bois accessible à la population pour le réemploi. Il est demandé que ce bois puisse être déposé à un endroit à proximité du village et non pas au LEMN.
- Kuujuaq a déjà expérimenté l'ouverture d'un point de dépôt pour les résidus de bois de construction en plein milieu du village. Toutefois, le bois était tellement mélangé avec les autres déchets que le VN a dû transporter tous les résidus de construction au LEMN. L'expérience n'a jamais été tentée à nouveau.
- À Inukjuak, depuis que les compagnies de construction sont autorisées à apporter leurs résidus CRD au nouveau LEMN, elles les brûlent immédiatement et la population n'a plus l'opportunité de récupérer le bois, comme avant.
- Les gens utilisent les LEMN pour y récupérer toutes sortes de matières résiduelles destinées en réemploi. C'est pour cette raison qu'ils les surnomment « Canadian Tire ». Ils souhaitent pouvoir continuer à fréquenter les LEMN et poursuivre leurs pratiques.
- Il y a un intérêt pour de la formation sur la réparation des appareils électroménagers.
- Les résidus ne sont pas triés dans les LEMN. Un meilleur tri des déchets permettrait d'atteindre un plus haut taux de réutilisation.
- Les nouveaux lieux d'élimination devraient inclure des stations de tri des déchets pour favoriser le réemploi.

Améliorer la gestion des lieux d'élimination

- Plusieurs personnes ont soulevé le fait que l'eau qui s'écoule des LEMN est contaminée, que la faune a disparu des cours d'eau en aval et elles sont inquiètes face à cette situation.
- Les lieux d'élimination sont situés trop près des villages et affectent la qualité de vie des citoyens.
- Plusieurs déchets s'envolent du LEMN et se répandent partout aux alentours. Les LEMN devraient être mieux clôturer pour éviter la dispersion des déchets.
- Il faut un employé en permanence au lieu d'élimination pour permettre un meilleur tri des déchets et contrôler l'accès.
- Plusieurs préoccupations sont soulevées en lien avec la contamination environnementale générée par les installations de gestion des matières résiduelles : les lieux d'élimination et les étangs d'eaux usées.

- Les sites d'élimination devraient être déplacés pour réduire l'impact sur la faune et les cours d'eau.
- Puisque les frais d'élimination sont élevés (Kuuujuaq), les plus petits entrepreneurs préfèrent garder leurs matières résiduelles dans leurs cours plutôt que de payer pour les éliminer au LEMN.
- Il faudrait prévoir des lieux d'entreposage de véhicules hors d'usage à l'extérieur des LEMN (« cours à *scrap* »). Pour inciter les gens à se départir de leurs vieux véhicules, un montant devrait leur être donné au moment de l'abandon.

Augmenter le recyclage

- Certaines personnes gardent leurs déchets de plastique à la maison, car elles craignent qu'en les envoyant au LEMN, ces résidus se retrouvent dans les cours d'eau et affectent les poissons.
- Il devrait y avoir plus de points de dépôt pour les produits sous REP et autres produits dangereux dans le village afin de les rendre plus accessibles. Plusieurs personnes ne conduisent pas et ne peuvent par conséquent pas apporter leurs résidus au LEMN (point de dépôt des produits sous REP de Kuuujuaq). Des collectes pourraient également être organisées pour les résidus dangereux et pour les encombrants.
- Les gens aimeraient pouvoir récupérer d'autres matières résiduelles, tel que les matières recyclables (papier/carton, plastique, métal, verre). Un projet pilote de récupération de ces matières est demandé. Cela permettrait de réduire la quantité de déchets éliminés.
- Le recyclage du métal doit être une priorité, car les lieux d'élimination en sont encombrés.
- Les compagnies de transport devraient offrir le transport des matières recyclables vers le Sud gratuitement ou payé par le gouvernement.
- Le gouvernement du Québec devrait donner des crédits de taxes aux entreprises qui récupèrent le plastique.
- Les participants sont curieux et intéressés (à Kangirsuk) par le projet de compostage en développement pour la communauté d'Inukjuak. Ils souhaiteraient qu'un tel projet ait lieu dans leur communauté aussi.
- Les magasins Northern ne récupèrent pas les canettes. Quant aux magasins coop, lorsque les machines à canette sont brisées, il n'est plus possible de les apporter.

Application réglementaire

- Il existe dans certains villages des règlements pour interdire l'usage des sacs de plastique, mais ces règlements ne sont pas respectés par les commerces qui continuent d'en distribuer.
- Les VN aimeraient avoir de l'aide pour faire appliquer leurs règlements portant sur la gestion des matières résiduelles (sacs de plastique, abandon de véhicules, frais aux utilisateurs du LEMN, etc.). Il manque de ressources humaines et de connaissance pour y parvenir. Il est notamment difficile de trouver un employé pour surveiller l'application réglementaire (By-Law Officier), car cette personne se fait souvent harcelée.

- La population est généralement au courant des règlements, mais certaines personnes les enfreignent volontairement, car il n'y a personne pour les contraindre du contraire. Il manque aussi de diffusion d'information au sujet de ces règlements. À titre d'exemple, plusieurs personnes gardent des objets hors d'usage autour de leur maison, tel que des motoneiges ou des VTT, alors que ce n'est pas permis.

Réduction à la source

- La consommation de plastique progresse avec l'augmentation de la nourriture prête à manger et l'ouverture de chaînes de restaurant, tel que Tim Horton et PFK (gobelets jetables, plats en styromousse, etc.). On observe de plus en plus de plastique dans les cours d'eau. Des mesures devraient être prises pour réduire la consommation de plastique et ces entreprises devraient contribuer à la recherche de solutions.

Planifier la gestion localement

- Il faudrait adapter les consultations publiques davantage au niveau local, en énonçant des sujets qui concernent plus directement la population locale.
- Le PGMR du Nunavik devrait être adapté au niveau local pour chaque communauté (un PGMR local).
- Il faut appuyer la mise en œuvre des mesures du PGMR au niveau local sur des leaders locaux qui pourront initier le changement. Il faut identifier ces leaders et leur offrir le support dont ils ont besoin.

Déchets ailleurs sur le territoire

- Des questions portent sur le nettoyage des camps miniers et de pourvoirie pour savoir s'ils seront nettoyés éventuellement.
- Des déchets métalliques d'envergure sont présents à différents endroits sur le territoire, que ce soit de vieux bateaux ou encore des objets métalliques abandonnés par l'armée. Les gens souhaitent savoir si ces déchets seront ramassés.

4. Conclusion

Au total, 53 personnes se sont déplacées pour participer aux séances de consultation publique. De plus, un avis a été reçu par courriel et sept personnes ont complété le sondage en ligne. En fonction des commentaires reçus sur la page Facebook de l'ARK, plusieurs autres personnes auraient souhaité participer aux séances publiques si elles en avaient été informées plus tôt. Cette participation démontre un réel intérêt pour améliorer la gestion des matières résiduelles au Nunavik. La population a des préoccupations liées à la protection de l'environnement et souhaite que les pratiques actuelles évoluent vers des façons de faire ayant moins d'impact socio-environnementaux.

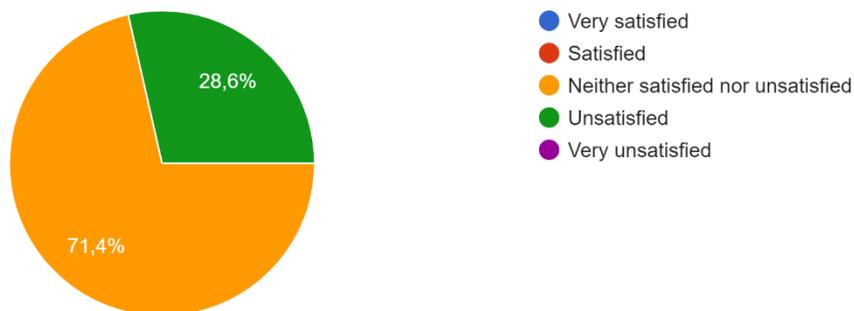
La planification régionale touche moins les gens, à cause de l'ampleur du territoire du Nunavik et les réalités distinctes de chacun des villages. Il est souhaité que le plan régional soit adapté au contexte local et qu'un accompagnement individuel soit offert à chaque VN, notamment pour l'amélioration de la gestion du LEMN, l'application réglementaire et bien entendu, la sensibilisation du public.

Cet exercice de consultation public aura permis d'identifier les besoins et priorités exprimés par la population sur la gestion des matières résiduelles. Ces éléments seront pris en compte lors de la révision du plan de gestion des matières résiduelles du Nunavik.

Annexe 1 – Résultats du sondage en ligne

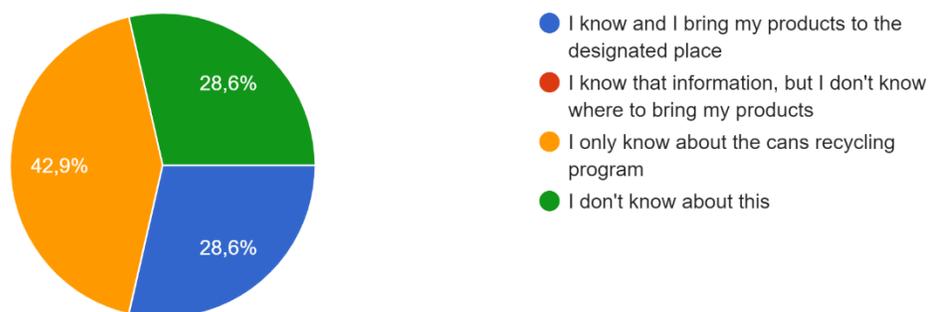
1- Overall, how satisfied are you of the KRG Implementation Report ?

7 répons



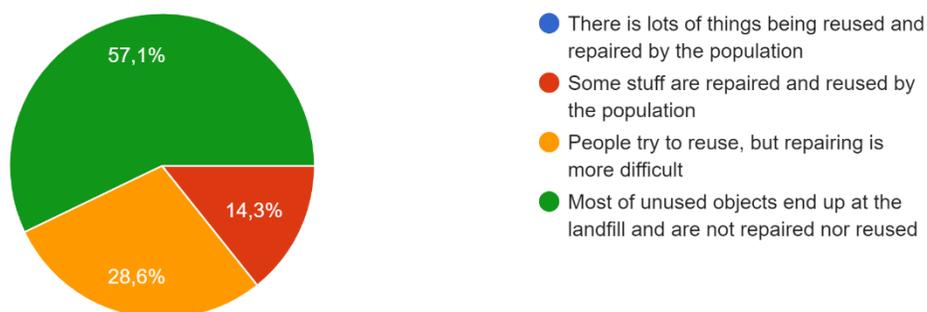
2- Do you know that, in Nunavik, some products can be collected to be shipped out to recycling facilities (pop cans, tires, car batteries)

7 répons



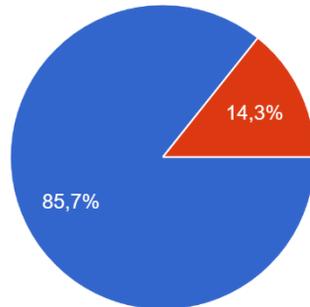
3- How would you describe the way people reuse objects in your community ?

7 répons



4- Do you think that a "repair training program" should be offered in Nunavik? (to repair household appliances or furniture or electronic items)

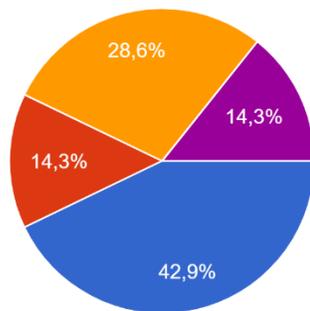
7 réponses



- I think this program should be offered in Nunavik
- I don't think this program would be useful
- I would be personally interested to follow this training program

5- Do you think you can reduce your INDIVIDUAL waste quantity?

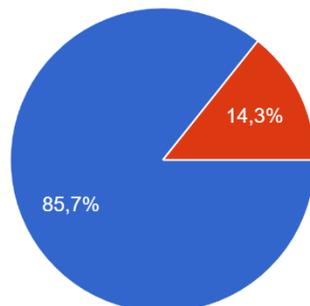
7 réponses



- Yes, I could make more efforts to reduce my waste quantity
- I am already doing efforts to reduce my waste quantity
- I wish I could reduce my waste quantity, but I don't know how
- I am not interested in reducing my waste quantity
- I don't have an opinion on this

6- Would you be ready to sort your waste into different categories (paper&cardboard, metal, plastic, glass, organic matter (food waste), other)

7 réponses



- Yes, I am looking forward for this to happen in Nunavik!
- Yes, if it is not too complicated
- No, I want to keep only one garbage

7- Do you have any comments on the Implementation Report of the Residual Material Management Plan

Une réponse

The containers for recycling are a mess. I work at the co-op and no one from KRG helps us. We can't deal with it alone.